

Syndicat des eaux de Berthelming : requiem pour le château d'eau sexagénaire

Bâti en 1952, le château d'eau du Buchholtz de Saint-Jean-de-Bassel a disparu, broyé en une seule matinée par un monstre mécanique aux mâchoires d'acier. Un tournant dans la saga du syndicat des eaux !



La tour de pierre maçonnée et la citerne de béton armé du château d'eau du Buchholtz de Saint-Jean-de-Bassel n'ont guère résisté à la bête capable de cueillir sa pitance jusqu'à près de 30 m de hauteur. La grosse machine a coûté 450 000 € HT à l'entreprise Beck, chargée des travaux. Rien que la tête d'acier à mâchoires croque-béton vaut 70 000 €. Pas facile à amortir, mais terriblement efficace ! Le spectacle fut court mais fascinant pour les fontainiers Bertrand Wahl et Fabrice Becker, chargés du suivi du chantier. La pelle de démolition était pilotée par Gilles Frantz. Elle faisait penser à une sorte de dinosaure hybride au cou de diplodocus, surmonté d'une tête de tyrannosaure. Son énorme gueule croquait littéralement le béton qui tombait sur un petit tapis de neige sous forme de gravats et de poussière. Après retrait des fers à béton, les gravats seront récupérés par l'entreprise Environnement-Carières d'Antoine Beck pour un recyclage total. Broyés et recalibrés, ils seront utilisés sur les chantiers routiers de la région. Dans quelques années, il ne restera aucune trace du château d'eau qui alimentait par inertie les villages de Berthelming, Romelfing et Saint-Jean-de-Bassel. Le relais est à présent assuré par le réservoir géant du Blechberg à Oberstinzel, qui domine toute la région.

Une vie bien courte

Lors de la création du Syndicat des eaux de Berthelming (SEB) au milieu du siècle dernier, cinq villages seulement étaient desservis par deux châteaux d'eau. Celui implanté à Oberstinzel et celui de Saint-Jean-de-Bassel. Ils étaient alimentés par pompage de l'eau provenant de sources superficielles captées entre Berthelming et Bettborn, ainsi que par l'eau très douce d'un forage de 300 m datant d'avant-guerre. Les grands changements commencèrent en 1983, sous l'impulsion du président Marcel Schmitt, maire de Bettborn.



Les adhésions successives des communes de Gosselming, Niederstinzel, Dolving, Fénétrange, Diedendorf et Wolfskirchen augmentaient d'année en année la demande d'eau potable. En plus des adhérents, le SEB fournissait aussi depuis 1989 de l'eau potable au SE de Domnon. Mais entre les années 1970 et 2000, la pollution des nappes superficielles diminuait de plus en plus les ressources.

Une infiltration d'eau salée a par ailleurs nécessité le bétonnage du forage de Berthelming. De nouveaux puits furent alors forés à Sarraltroff, d'une profondeur de plus de 500 m, atteignant la nappe du grès vosgien, dont l'eau est d'une excellente qualité. Il fallut alors créer le réservoir géant d'Oberstinzel et le relier aux forages. Ce réservoir semi-enterré alimente à présent l'ensemble du réseau grâce aux nouveaux conduits qui le relient d'une part à la station de répartition de Berthelming, et de l'autre à Dolving et Gosselming. Devenu inutile, le réservoir de Saint-Jean-de-Bassel fut donc condamné à disparaître. Celui d'Oberstinzel subsiste surtout comme porteur de plusieurs antennes de télécommunications.

